

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

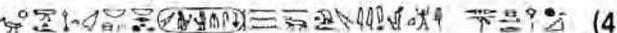
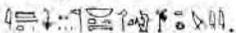
*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*

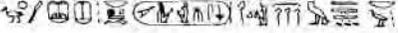


A PROPOS D'UN COLOSSE DE RAMSÈS II À KARNAK

Françoise LE SAOUT

A l'occasion du déblaiement de la cour du VIII^e pylône, un bloc de calcite en fort mauvais état, déjà connu, réapparut. Signalé par Paul Barguet (1), ce fragment de pilier dorsal porte après le cartouche *Ramsès* une épithète peu commune : *Mou-en-Kamoutef* (2). La seule autre mention publiée de cette appellation se retrouve dans la grande salle hypostyle de Karnak, sur une architrave (3). Là aussi, l'épithète suit le cartouche *Ramsès-meri-Amon*. En voici le texte :

— à la ligne supérieure,  (4)
terminé par .

A la ligne inférieure, ce nom de *Mou-en-Kamoutef* a pour correspondant un nom de colosse royal bien connu, *Prince-des-Princes* : 



terminé par .

(1) P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Ré à Karnak*, 1962, p. 280, note 2 ; PM II², p. 135 haut.

(2) Au sujet de *mou*, *mou neteru*, dans le sens de *fil* : Wb II, 52, 11-23 ; G. DARESSY, *RT* 16, 1894, 53 (à Louqsor, Ramsès II est *semence-de-Heqa-Ouaset* dans un contexte d'héritage des Deux-Pays) ; même épithète pour Khonsou, L.-A. CHRISTOPHE, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle*, 1955, p. 82, note 4 ; J.-C. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, 1972, 50 = L., *D.* III, 150 a (dans le temple de Séthi I^{er} à Gournah, Ramsès II est *semence-(d'Amon)*, dans le sens de la confirmation du pouvoir royal) ; un fils de Ramsès II (divinisé ?) est *mou neteru*, CHAMP., *Mon.* I, 71 ; *mou-Méhen* : *Edfou* IV, 109 (14) ; Amenhotep, fils de Hapou, est *semence divine de Thot*, J. SAINTE-FARE-GARNOT, *Religions Égyptiennes antiques*, 1952, 53.

Sur la filiation du pharaon : G. POSENER, *De la divinité du pharaon*, 1960, 34-35 ; MORENZ, *La religion égyptienne*, 1962, 60 et 197, note 4.

Le roi et Kamoutef (toujours dans le sens de la filiation divine) : outre l'ouvrage de JACOBSON, *Die dogmatische Stellung des Königs*, 1939, voir H. RICKE, *Das Kamutef-Heiligtum in Karnak*, 1954 ; G. POSENER, *o.c.*, X et 90-91 ; *Sources Orientales* 5, p. 33 et note 71 ; *Sources Orientales* 6, p. 52 ; discussions dans : VANDIER, *La religion égyptienne*, 1944, 184 et note 2, 186, 203 ; SAINTE-FARE-GARNOT, *o.c.*, 124-125, 132 ; F. DAUMAS, *La civilisation de l'Égypte pharaonique*, 1965, 144 (cf. VANDIER, *o.c.*, 142-143) ; *Urk.* IV, 249, 4 (Hatshepsout). Mention de l'héritage du Taureau : J.-C. GOYON, *o.c.*, p. 115, note 282. Le roi, rejeton de Kamoutef, *mesetyou-Kamoutef*, J. LECLANT, *Recherches*, 1965, 237 ; GARDINER, *JEA* 39, 1953, p. 16, note c ; expression parallèle : R.-A. CAMINOS, *LEM*, 1954, p. 45.

Sur une expression différente, mais sur la même idée, *Outet-en-Kamoutef* : L.-A. CHRISTOPHE, *ASAE* 52, 1954, p. 255, note 2 (même terme sur la stèle de Bakhtan, K.-A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, II, 284, 15-16) ; aussi Ramsès II *Outet-en-nesout-neterou mou-neteru* : Wb. I, 382, 1 ; *Outet-en-Toum*, sur l'obélisque de Louqsor à Paris, CHAMP., *Mon.* IV, 318 ; *Outet-en-nesout-neterou* à Denderah : *id.*, 319 ; *Outet-en-Tatenen mou-neteru-en-Ptah*. *BIFAO* 52, 1953, p. 107.

Kamoutef lui-même peut être *Outet-en-Ré* : CHASSINAT, *Le Mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, 1968, p. 672.

Les reines peuvent être assimilées à Kamoutef : Ramadan el-Sayed, *BIFAO* 79, 1979, p. 172, note i.

L'épithète de Karnak se décomposerait donc ainsi : *mou* affirmant le pouvoir royal et *en-Kamoutef* étant le signe de la filiation divine du roi.

(3) L.-A. CHRISTOPHE, *BIFAO* 60, 1960, p. 69-82 (la citation de la page 70 est complétée par CHAMP., *ND* II, 78). K.-A. KITCHEN, *o.c.* II/12, 1979, 557 (3).

(4) Assimilation du roi à Min : GAUTHIER, *Les Fêtes du dieu Min*, 1931, p. 174 ; L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II*, 1969, p. 47, fig. 31 ; Ph. DERCHAIN, *Elkab* I, 1971, 56, note 24 = *Edfou* II, 289, 1-2 ; J.-C. GOYON, *o.c.*, p. 88, note 38. Sur le « reposoir » de Min, GAUTHIER, *Kémi* 2, 1929, 41-82.

A en juger d'après ces éléments, on peut penser que *Mou-en-Kamoutef* n'est pas seulement une épithète royale, mais aussi le nom d'un colosse, tels que les *Montou-dans-les-Deux-Pays*, *Aimé-d'Atoum*, *Soleil-des-Princes*, *Prince-des-Deux-Pays*, *le-Dieu* bien connus (5).

Dans ces deux inscriptions, un parallèle est donc établi entre *Mou-en-Kamoutef* et *Heqa-en-Heqaou*, mais aussi entre *Amon-Heqa-Ouaset* et *Amon-de-Karnak*. Ces deux formes d'Amon sont souvent mises en relation étroite, que ce soit sur les murs des temples, les stèles ou les statues (6). En outre, ce rapprochement *Kamoutef* et *Heqa-Ouaset* se retrouve dans le Papyrus Harris (7).

Le colosse *Mou-en-Kamoutef* devait probablement se trouver dans le périmètre III^e-IV^e pylônes-cour de la Cachette. Kamoutef est très souvent mentionné sur le mur de Ramsès IX (8) ainsi que l'Amon de Karnak (9), de même qu'au mur ouest de la cour de la Cachette (10).

A. LES FRAGMENTS DE COLOSSES EN CALCITE DE RAMSÈS II A KARNAK

Les premiers vestiges furent trouvés par Legrain lors des fouilles de la cour de la Cachette. Il signala les morceaux d'un colosse énorme de Ramsès II qui aurait eu environ dix mètres de haut (11). Plus tard, Paul Barguet parle d'autres débris de plusieurs colosses (12), toujours situés dans la cour de la Cachette (dont celui portant le nom de *Mou-en-Kamoutef*).

(5) Sur les colosses de Ramsès II en général : ROEDER, *ZAS* 61, 1926, p. 57-67 ; J.-J. CLÈRE, *Kémi* 11, 1950, p. 24-26 ; G. POSENER, *o.c.*, p. 19, 101, 103 ; J. YOYOTTE, *BSFE* 6, 1951 ; L. HABACHI, *ASAE* 52, 1954, p. 514-559 ; Ch. DESROCHES-NOBLECOURT et Ch. KUENTZ, *Le Petit Temple d'Abou-Simbel*, 1968, p. 148-150, 152, 154-155 ; L. HABACHI, *Features* ; R. KHAWAM, *BIFAO* 70, 1971, p. 137-146 (le tableau de la page 145 est à compléter : rajouter, par exemple, dans les deux colonnes *Heqa-Taouy* (Louqsor, Abou-Simbel), *Meri-Amon* (Gerf-Hussein, Abou-Simbel, Ramesseum, Louqsor, Karnak), *Mek-Kemet* (colosse 61 de Louqsor, PM II², p. 312 - partie du *nebt* de Ramsès II), *Meri-Maât* (colosses 24 et 25 de Louqsor, PM II², p. 307 et un du Louqsor-Hôtel, VARILLE, *Karnak* I, 1948, 26, fig. 21 et pl. 76-77 - remarquer que ce colosse est aussi *Meri-Amon*, côté bras droit, *Meri-Maât* étant côté cœur), *Pehty-mi-Montou* (Armant, K.-A. KITCHEN, *o.c.*, II, 711), *Meri-Rê-Horakhty* (Abou-Simbel, *id.*, II, 755) ; dans la colonne de gauche, on peut rajouter *Heqa-Heqaou* ou *Heqa-en-Heqaou* (Abou-Simbel, tombe 38 de Gourmah), *Djeser-Shefyt* (Aksha, temple dédié à la statue vivante de Ramsès II) ; dans la colonne de droite : *Meri-Ptah* (Le Caire, Gournah, Gerf-Hussein), *Our-Menou* (?) (de Tanis, MARIETTE, *RT* 9, 1887, p. 12), *Mou-en-Kamoutef* (Karnak), *Pa-meri-en-Rê* (Kôm el-Hisan, K.-A. KITCHEN, *o.c.*, II, 472, 6, 8 et 9), *Merout-mi-Djehouty-Khonsou* (?) (*id.*, II, 785). Faut-il ajouter à la liste le *Khaou-Rê* cité par J. LOPEZ, *RdE* 26, 1974, p. 115-117 ? Mentionnons l'ouvrage annoncé de L. HABACHI, *Stelae with Statues of Ramesses II* (HÄB 4). VERNUS, *Athribis*, 1978, p. 36 (a), 46 et n. 2-4.

Sur l'attribution des noms des colosses et des carrières d'où sortent ces colosses, cf. la stèle dite de « l'An VIII » de Ramsès II, bibliographie dans le catalogue de l'exposition « Ramsès le Grand », 1976, 50. Sur *Heqa-Heqaou*, nom d'Atoum, *ZAS* 40, 1902, p. 71, nom choisi par Thoutmosis III, Aménophis II, Thoutmosis IV, Aménophis III (rajouter à la bibliographie une stèle peu connue de Bruxelles, CAPART, *CdE* 19-20, 1935, p. 322-324), Toutânkhamon, Ramsès II et Ramsès IV : J.-J. CLÈRE, *o.c.*, p. 27, note 3 et p. 35 h ; Ch. DESROCHES-NOBLECOURT et Ch. KUENTZ, *o.c.*, p. 150 ; L. HABACHI, *Features*, p. 34, 43 et 48 ; *id.*, *MDIAK* 20, 1965, 85-91 ; R. KHAWAM, *o.c.*, 143. Cette épithète fut reprise tardivement par Nectanébo II^e : ABDUL-QADER MUHAMMAD, *ASAE* 60, 1968, pl. 90 après p. 279 ; puis par certains empereurs romains : C. DE WIT, *Temple d'Opet* III, 1968, p. 139, note 436 ; L., *D.*, *Text* II, 184 sqq. pour Denderah ; d'époque inconnue, au Soudan, L., *D.*, *Text* V, 286 = PM VII, p. 203.

(6) Il serait trop fastidieux de montrer ici cette opposition sur les monuments, cela pourra faire l'objet d'une prochaine étude. Mais on peut prendre comme exemple la stèle d'Aménophis III reprise au verso par Mérenptah (CGC 34025, *Stèle d'Israël*, PM II², 448 haut) : l'orientation des deux Amon est très nette puisque le recto et le verso se correspondent : Heqa-Ouaset est à gauche pour Aménophis III, à droite pour Mérenptah.

(7) W. ERICHSEN, *Papyrus Harris* I, 1933, 22, 1.

(8) PM II² (185, 188 b).

(9) PM II² (184, 185, 188 h).

(10) PM II² (490).

(11) LEGRAIN, *ASAE* 5, 1904, p. 273 ; *id.*, *RT* 27, 1907, p. 63-70 ; *id.*, *BIE* IV/5, 1905, p. 117-118. P. BARGUET, *o.c.*, p. 55 et note 4.

(12) Voir la note 1.

Depuis, tous ces fragments ont changé de place, souvent plusieurs fois, et il est parfois difficile tant de les suivre dans leurs pérégrinations que d'identifier l'époque de leur découverte. Ils sont actuellement déposés en trois endroits de Karnak : au Musée en plein air, au Nord du IV^e pylône et au magasin du Cheikh-Labib.

1. Musée en plein air

On y relève cinq blocs, dont deux font certainement partie du colosse signalé par Legrain. Ces derniers furent probablement déplacés une première fois par Pillet (13), puis deux fois par Chevrier jusqu'à l'emplacement actuel (14). Le troisième morceau gisait jusqu'en 1972, dans la cour entre les III^e et IV^e pylônes. L'origine des deux derniers n'est pas connue.

2. Nord du IV^e pylône

Dans cette zone se trouvent trois énormes morceaux de parties inférieures de statues assises. Nous verrons plus loin leur origine. En 1972, ils furent amenés là, provenant de la cour entre les III^e et IV^e pylônes.

3. Magasin du Cheikh-Labib

Là sont conservés une trentaine de blocs de tailles diverses attribuables à Ramsès II, et tout autant de fragments de coiffures et de pagnes qui pourraient faire partie du même ensemble. Cet amas provient de la cour du VIII^e pylône et a été transporté en magasin en 1974. C'est cet ensemble de débris qui avait été vu autrefois par Paul Barguet dans la cour de la Cachette. Il en avait sans doute été retiré en 1956 (15).

Il n'y a guère d'espoir d'assembler ces morceaux entre eux car ils sont trop mutilés (les statues semblent avoir littéralement explosé). Certaines étaient taillées dans une pierre d'excellente qualité, d'une nature très compacte, d'autres, la majorité, l'avaient été dans un amalgame de calcite et de calcaire de mauvaise qualité se clivant facilement. Cette différence de matériau ne peut cependant pas aider au classement des morceaux puisque la partie supérieure de certains colosses semble avoir été sculptée dans une veine de meilleure qualité que celle de la partie inférieure.

B. DESCRIPTION DES BLOCS

1. Musée en plein air

Bloc 1 : morceau d'épaule gauche. Pierre de très bonne qualité. Il reste : la retombée du *nemes* (rayures lisses — 3 cm de large —, rayures piquetées — 2 cm), longue de 72 cm de sa pointe inférieure au niveau du cou ; en dépasse le dernier rang du collier *ousekh*, dont les perles en gouttes sont longues de 10 cm. Un cartouche de 32 cm de haut est gravé profondément sur l'épaule et débordé sur le collier : il est au nom de *Ramsès-meri-Amon* et ses signes sont tournés vers le

(13) ASAE 22, 1922, p. 236.

(14) En novembre 1935, puis en mars 1947, cf. CHEVRIER, ASAE 47, 1947, p. 171.

(15) Sh. ADAM et F. EL-SHABOURY, ASAE 56, 1959, p. 42-43.

nom du colosse gravé sur le deltoïde (signes tournés vers le cartouche) *Meri-Amon* (16) (écrit au moyen d'un Amon *debout* sur le signe *mer*). Pl. I.

Dimensions : le bras a 36 cm de diamètre ; l'épaisseur poitrine-dos est de 77 cm et la hauteur totale du fragment, brisé sous le mamelon (de diamètre de 5 cm), est de 100 cm. La hauteur du colosse debout, serait comprise entre 8,50 m et 9 m (sans une éventuelle couronne), mesure qui se rapproche de celle donnée par Legrain : assis, la hauteur serait de 5 m environ (sans le socle). Ce morceau doit compléter le bloc suivant, d'un colosse debout, ce qui prouverait qu'il s'agit bien là des restes du colosse cité jadis par Legrain, évalué à 10 m de haut.

Bloc 2 : morceau de l'arrière d'un bras droit (niveau du coude), avec fragment de ceinture à chevrons (royale), de pagne plissé et de pilier dorsal. Belle pierre. Etant donné la position du bras, tombant vers le bas, il s'agit d'un colosse debout.

Dimensions : la hauteur est de 101 cm ; 130 cm de large et 65 cm d'épaisseur. Le bloc est enfoncé en terre d'un côté. Il ne m'a pas été possible de voir s'il restait un fragment de poli du torse. Le bras a un diamètre de 36 cm. La ceinture fait 20 cm de haut au niveau du coude.

Bloc 3 : morceau d'épaule droite. Ce fragment provient de devant la face ouest du môle sud du IV^e pylône. Il reste la retombée du *nemes* (rayures lisses — 2 cm de large —, rayures gravées en creux et non piquetées — 1 cm). Pas de collier ; à la jonction du torse et du bras, un cartouche est profondément gravé, au nom d'*Ousermaâtré-Setepenrê* (la déesse Maât est debout, tenant le sceptre *ouser*), et faisant face vers l'extérieur à un *Meri-Amon*, Amon étant *assis* (17) sur un siège posé sur le signe *mer*, et le visage tourné vers le cou de la statue. Le cartouche mesure 36 cm de haut. Pl. I.

Dimensions : le diamètre du bras est de 36 cm. Le bloc lui-même a une largeur de 76 cm ; et une hauteur de 60 cm. Il est brisé au niveau du milieu de la poitrine. Ce colosse devait être plus petit que le précédent, soit environ 5,50 m de haut (debout, sans la coiffure), ou 3 m (assis, sans le socle).

Ces trois morceaux proviendraient donc de deux colosses appelés *Meri-Amon*.

Bloc 4 : fragment de ceinture situé au niveau du cartouche central au nom de *Ousermaâtré-Setepenrê*. Au-dessus de celui-ci, nous avons la courbe inférieure du nombril. Le fragment de cartouche horizontal est long de 16 cm.

Dimensions : 25 cm de large, 22,50 cm de haut. Ce morceau pourrait être rattaché au précédent.

(16) Sur ce colosse : Ch. DESROCHES-NOBLECOURT et Ch. KUENTZ, *o.c.*, p. 149, note 67 ; L. HABACHI, *Features*, p. 8, 10 ; VARILLE, *o.c.*, p. 26. C'est aussi un nom d'obélisque, de même que *Meri-Atoum* : L. HABACHI, *The Obelisks of Egypt*, 1977, p. 11.

Les attributions d'un nom de colosse avec le nom ou le prénom du roi ne sont pas systématiques. Un colosse n'a pas toujours pour identité uniquement soit le nom, soit le prénom du roi, suivis du nom du colosse. Il arrive parfois et même souvent que les deux noms royaux soient suivis du nom du colosse sur une même statue. On a aussi le cas d'un des noms royaux suivi de deux noms de colosses ; ou bien les deux noms royaux avec chacun un nom de colosse différent. R. KHAWAM a une opinion différente (*o.c.*, 145) : il émet l'hypothèse qu'à une statue *prénom + nom du colosse* correspond une autre statue *nom + nom du colosse*. Or, nous venons de voir bien des exceptions de divers types.

La disposition des noms respectifs du roi et du colosse est variée, ainsi que l'orientation des signes (opposés ou dans le même sens). Sur les épaules, les noms du roi peuvent être situés au-dessus du nom de la statue, ou bien au-dessous ou à côté. Voir différents exemples de dispositions dans L. HABACHI, *Features*, p. 8, 11 (deux noms pour une seule statue), 18, 19, 25, 30, 31, 32, 34, 36, 48 ; VARILLE, *o.c.*, p. 26. Le nom du colosse peut aussi être inscrit sur la ceinture avec un des noms royaux (VARILLE, *o.c.*, p. 26 ; le *Meri-Amon* du Ramesseum). Il peut figurer encore sur le pilier dorsal (CHAMP., *Mon.* IV, 322, 1 avec une erreur de copie : *sr* au lieu de *taouy*), sur la base (L. HABACHI, *Features*, p. 19, 25, 36, pl. 9, 11, 12, 15) ou sous forme de coiffure (*id.*, *ibid.*, p. 39).

(17) On peut se demander si l'attitude de la figuration du dieu dans le nom du colosse n'indique pas la nature même de ce colosse : c'est-à-dire colosse *debout* ou colosse *assis* (cependant le colosse « Varille » est un colosse debout, alors que la Maât du nom de la ceinture est assise). A Louqsor, le *Heqa-Taouy assis* de devant le premier pylône s'appelle aussi, d'après le pilier dorsal (voir plus haut, Champollion) *Meri-Amon*, et le *Amon* est assis ; le *Meri-Amon* de la cour suivante est assis, et son nom est écrit aussi au moyen d'un *Amon* assis.

Bloc 5 : morceau d'épaule gauche. Il reste un morceau de collier *ousekh* (les perles du rang extérieur sont longues de 7,50 cm) et le début du deltoïde.

Dimensions : 35 cm de haut ; 37 cm de large. Ce morceau d'épaule gauche ne peut pas faire partie de la même série que les blocs 3 et 4 à cause de la présence du collier.

2. Nord du IV^e pylône

Il s'agit de trois énormes blocs dont le matériau est de qualité très différente de celui des précédents. La pierre est faite pour la plus grande part de lits de calcaire ; il y a peu de calcite apparente. Ce sont probablement les morceaux trouvés dans le vestibule du II^e pylône et signalés et décrits par Legrain comme étant un groupe de Ramsès II assis entre Amon et Mout (18).

Bloc 6 : morceau de pagne plissé et de siège. La ceinture n'est pas à chevrons mais traitée comme la frise décorative limitant les décors des murs (19). Elle est cassée juste avant son milieu. Sous la base du siège sont gravés les cartouches de Ramsès II, se tournant le dos, surmontés de deux plumes et du disque solaire et posés sur le signe *noub*, le tout encadré par les tiges des millions d'années sortant du dos du têtard posé sur le *shen*. Les cartouches sont disposés de la sorte : leur sommet est dirigé vers la face de la statue, leur base vers le dos. De ce fait, il s'agit sans doute d'une partie de la statue du roi. Pl. I.

Dimensions : du dessous de la base au niveau du siège lui-même, 170 cm. L'épaisseur de la cuisse est de 50 cm.

Bloc 7 : morceau de pagne plissé et de ceinture avec nœud dit « d'Isis ». Il s'agit dès lors de la représentation d'Amon. Il est malheureusement impossible de voir s'il y a une inscription sous la base, ainsi que pour le bloc 8.

Dimensions : du dessous de la base au niveau du siège, 155 cm.

Bloc 8 : morceau de pagne plissé (Ramsès II ?) et amorce du troisième personnage (Mout ?).

Dimensions : 215 cm de hauteur totale.

3. Magasin du Cheikh-Labib

Bloc 9 : il s'agit de celui qui nous intéresse au premier chef, portant le nom de Ramsès Mou-en-Kamoutef.

Dimensions : 68 cm de hauteur.

Bloc 10 : il provient de la même statue, avec le bas du *serekh* du nom d'Horus du roi et le début du nom de *nebtj* (20). Ce fragment comporte deux côtés inscrits, perpendiculaires, séparés par un biseau comparable à celui du bloc précédent, large d'environ 7 à 8 cm.

Dimensions : 55 cm de haut.

Blocs 11 à 13 : ils appartiennent à une autre statue, la tige des années encadrant le texte étant d'un type différent de celui des blocs 9 et 10. Il s'agit de trois fragments au nom de Ramsès II.

(18) LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, 1929, p. 152.

(19) Par exemple, CGC 573, 620, 1100, pour Ramsès II.

(20) Il semble que le nom de *nebtj* ne soit pas l'usuel *Mek-Kemet* car on aperçoit la moitié supérieure d'un taureau (« *Meri-Kamoutef* » ?).

Bloc 14 : grand morceau de base de statue, portant aussi une inscription sous le socle : les cartouches de Ramsès II, surmontés de deux plumes et du disque solaire, posés sur le signe de l'or, mais non encadrés par les tiges jubilaires. Les cartouches se font face. Leur hauteur est de 24,50 cm. Ce bloc et le suivant ont la particularité d'avoir une « semelle » débordante de 37 cm d'épaisseur, comme si la base de la statue avait été retaillée. La qualité de la pierre est médiocre, mélange de calcite et de calcaire. Pl. I.

Dimensions : 92 cm de hauteur, 42 cm de large.

Bloc 15 : du même type que le précédent, avec une « semelle » débordante de 37 cm d'épaisseur. Cependant, la partie supérieure est intacte et conserve deux doigts de pied colossaux : le second et le troisième d'un pied droit. Ce second orteil a une largeur de 12 cm, ce qui pourrait évoquer un colosse de près de 10 m de haut (21). Même qualité de pierre que le précédent et que le **bloc 9**, ce qui nous donnerait une indication sur la hauteur du *Mou-en-Kamoutef*.

Dimensions : de la base au haut du socle, 97 cm.

Bloc 16 : morceau de bras (?) et fragment d'inscription. Le diamètre du relief est de 36 cm, ce qui correspond au module du **bloc 1**.

Pour mémoire, il convient également de citer une grande quantité de fragments provenant de diverses statues, toujours du même lot, mais qu'il est impossible de classer selon leur origine.

Bloc 17 : fragment d'épaule droite, avec reste de *nemes*, de collier *ousekh* sur lequel est gravé profondément le cartouche *Ousermaâtrê*. Les rayures de la coiffure sont piquetées.

Dimensions : hauteur 21 cm, largeur 30 cm, largeur du dernier rang du collier 9 cm, hauteur probable du cartouche 32 cm.

Ces dimensions font penser à celles du **bloc 1**.

Socles 18-19 : le premier supporte un morceau de pied gauche coupé avant le talon, large de 35 cm. Sur le côté, reste d'un protocole. Le second est fait de trois gros morceaux, aux noms de Ramsès II, portant encore deux orteils et le début d'un troisième.

Dimensions : le premier socle a 57 cm de hauteur et 87 cm de largeur ; le second, 93 cm de long.

Inscription 20 : formée de six fragments qui, réunis, donnent le cartouche *Ousermaâtrê*.

Dimension : 58 cm de long.

Lot 21 : trois fragments dont deux s'assemblent, aux noms de Ramsès II.

Lot 22 : trois fragments de protocole.

(21) Pour un exemple de calcul de hauteur à partir de la dimension des pieds d'un colosse, voir Sh. ADAM, *ASAE* 55/2, 1958, p. 318-319 et pl. 28.

Bloc 23 : morceau isolé, au nom d'*Ousermaâtré*, probablement accompagné d'un nom de colosse (*Meri-*) *A(mon)*.

Ces humbles fragments mutilés et dispersés auront tout de même permis, à l'occasion de cet essai de regroupement, d'ajouter un élément non négligeable à la liste déjà longue des colosses de Ramsès II. En outre, il ressort de l'examen de ces blocs (n° 6 et 14) que, si le dessous de la base des statues (22) est habituellement utilisé pour recevoir la gravure des noms du pharaon, d'autres emplacements peuvent être privilégiés (23). Il en est un, passé inaperçu, qu'il convient de signaler en terminant : l'emploi de la base des couronnes amovibles des statues colossales. Ainsi sous la coiffure du colosse assis *Rê-en-Heqaou* à Louqsor (24). Pl. I.

(22) Par exemple sous le groupe du roi et d'Amon de la grande salle hypostyle de Karnak, LEGRAIN, *o.c.*, 152 ; sous le colosse dit de Pinedjem de la grande cour de Karnak, CHEVRIER, *ASAE* 53, 1955, p. 26 et pl. V/b. L.-A. CHRISTOPHE, *ASAE* 53, 1955, p. 46-48. L. HABACHI, *The Second Stela of Kamose*, 1972, p. 17, fig. 2 ; les blocs 6 et 14 de ce présent article ; un témoignage de Camille SCHLUMBERGER, visitant Karnak sous la direction de Maurice PILLET, dans *Voyage en Egypte, novembre 1924-février 1925* (ouvrage tiré en petit nombre qui m'a été communiqué obligeamment par Françoise et Claude TRAUNECKER), on lit à la page 56 : « Il existe une statue qui portait le cartouche de je ne sais quel roi ; une fois qu'elle fut renversée, on découvrit sous son socle le cartouche du prédécesseur ! Coutumier lui-même du procédé d'usurpation, ce dernier avait pris des précautions et joué un tour à son successeur », il est difficile de déterminer de quelle statue il s'agit avec si peu d'indications.

(23) Sous la base d'un obélisque : celui de Louqsor déplacé à Paris révéla les noms du roi (L. HABACHI, *Obelisks*, p. 162).

(24) D'après une photographie d'archives inédites datant du dernier dégagement du Temple de Louqsor, cette statue colossale, située au sud-ouest de la cour de Ramsès II, avait sa double couronne gisant derrière la colonne 67, selon PM II². Ce détail pourtant nouveau n'a pas été signalé dans le rapport de fouilles des *ASAE* 60 (pour une vue du colosse avant et après restauration, voir L. HABACHI, *Features*, pl. 9 et 10) ; le colosse assis sud-est n'avait pas non plus à l'époque du dégagement sa coiffure sur la tête, malheureusement je n'ai retrouvé aucun document sur celui-ci. Ce détail apporte du nouveau au dossier de cette statue, et même des ces statues, que d'aucuns attribuent à Aménophis III et d'autres à Ramsès II. Ont-elles été décoiffées à un certain moment sous le règne de Ramsès II ou sont-elles vraiment de lui ? Pour une représentation de coiffure amovible (un pschent destiné à un sphinx) : L., *D.*, III, 132 r ; et pour une mention de couronne en quartzite destinée à un colosse en granit noir, cf. la stèle de « l'An VIII » de Ramsès II (voir note 5, *supra*). Dans cette optique, il serait intéressant de pouvoir un jour vérifier les dessous de ces coiffures (Louqsor, Gournah, etc.).



BLOC ①



BLOC ③



BLOC ⑥



Coiffure du colosse de Louqsor



BLOC ⑭